



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Retour sur l'enquête Langues régionales. Premier degré

Guislaine David SNUipp-FSU

Résultats pour le premier degré

Carte d'identité des répondants

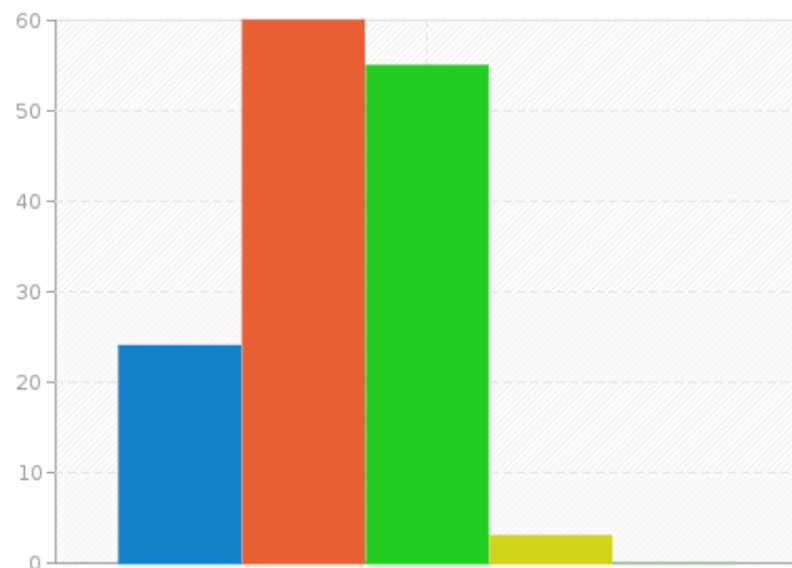
- 142 réponses
- 45% de syndiqué-es, 50,70% de non syndiqué-es
- 97,89% sont titulaires
- 5 académies plus représentées : Rennes (27,46%), Montpellier (21,83%), Strasbourg (15,49%), Toulouse (16,90%), Bordeaux (11,57%)
- Les langues majoritairement représentées dans l'enquête sont donc l'occitan, le breton, l'alsacien, le catalan et le basque.



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Conditions d'enseignement

- Ils enseignent majoritairement en élémentaire : 58,45% et 38,73% en maternelle
- L'enseignement sur des classes à multi niveaux est majoritaire seulement 16,90% 'enseignent sur un seul niveau ; 42,25% exercent sur deux niveaux et 38,73% sur plus de deux.

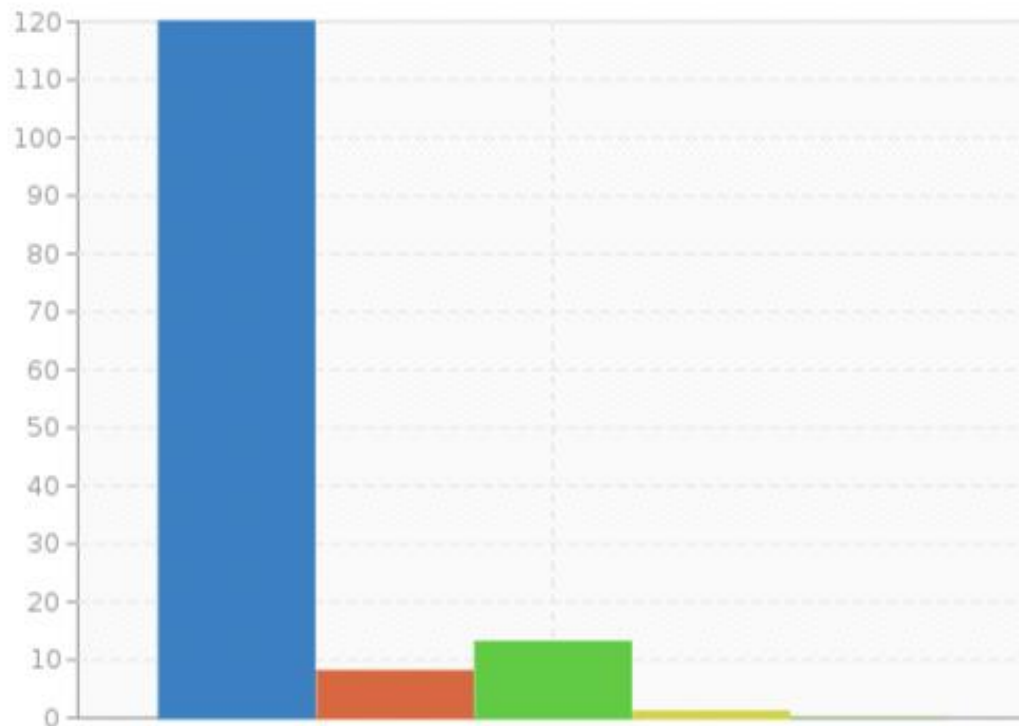


- Avec 1 seul niveau
- Avec deux niveaux
- Avec plus de deux niveaux
- Sans réponse



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

- L'enseignement bilingue est majoritaire, 83,80%
- Enseignement facultatif : 5,63%
- Très peu d'immersif : 4,23%
- Ils enseignent à majorité dans des écoles avec des classes monolingues et bilingues 84,51%



- Il y a des classes monolingues et bilingues
- Toutes les classes sont bilingues
- Toutes les classes sont monolingues
- Sans réponse



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Formation, relation avec la hiérarchie et la profession

- Une formation en langue régionale très disparate : 26,06% des répondants n'ont pas de formation en langue régionale.
- Pour les animations pédagogiques (formation de proximité), pour seulement 52,82%, une partie est en LR.
- Pour près de 30%, elles sont uniquement en français.
- Le rapport de la hiérarchie avec la langue régionale est divers : pour 48,59% l'IEN de circo soutient l'enseignement en LR mais pour 47,89% il ignore la pratique de l'enseignement en LR.
- La concurrence avec la filière monolingue : lors de la carte scolaire pour 64,08%, les ouvertures se font au détriment des classes monolingues.
- Pour 32,39%, ils n'ont pas d'IEN en LR.



F.S.U.

ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Les conditions de travail

- Pour $\frac{3}{4}$ des répondants le temps de travail a augmenté.
- Les réponses sont multiples, 3 réponses possibles, mais arrivent en tête :
- L'hétérogénéité des élèves : 34,51%
- L'implication dans les projets : 31,69%
- L'augmentation des réunions : 28,17%
- L'augmentation du nombre d'élèves : 24,65%.
- La question du matériel pédagogique pour l'enseignement des LR est source de difficulté et augmentation du temps de travail.

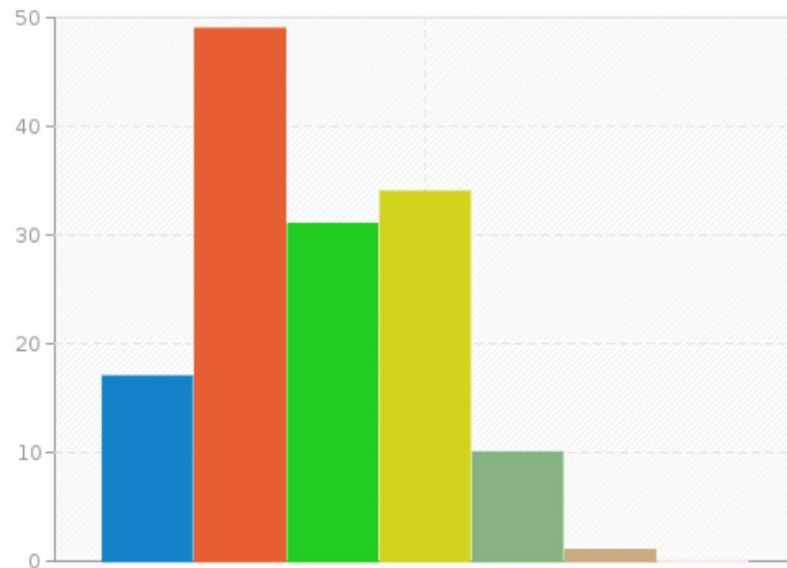


F.S.U.

ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

La pratique de la langue pour les élèves

- De manière générale, la langue régionale est très peu utilisée dans la famille et les élèves en ont un usage passif.



Les élèves ont une pratique passive :

- Tous
- La plupart
- Quelques uns
- Cas isolés
- Aucun



ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

La continuité de la pratique de la langue

- 68,31% des élèves abandonnent après le CM2, ce qui est un chiffre important.
- La première raison est la non-continuité dans le collège de secteur : 51,41%.
- Mais certains y voient aussi la dévalorisation dans la société : 44,37%.
- Viennent ensuite la concurrence avec les autres langues, la lourdeur de l'emploi du temps.



F.S.U.

ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

Quelques verbatim ...

- Demande de création d'outils voir de plate forme pédagogique en LR.
- Question de la multiplicité des niveaux qui posent problème mais aussi la question un maître/ un enseignement.
- Impression de devoir toujours se battre pour valoriser la langue régionale, auprès des parents, de la hiérarchie, des autres collègues.
- Le manque d'enseignants bilingues dans certaines régions, la valorisation est également différente d'une région à l'autre (volonté politique)
- Le problème de la mixité scolaire qui crée des tensions avec les enseignants monolingues.
- La nécessité de mettre en place des projets pour faire vivre la filière.
- Question de la formation quasi-inexistante.



F.S.U.

ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN